économie

Epaf : ça roule pour les copies de Matra

Lancé il y a dix ans, l'atelier Epaf se porte bien. Trois nouvelles Matra Sport 650 sont en commande. Jean-Paul Humbert et Bernard Balzeau ont réussi leur pari.

Bernard Balzeau, Jean-Paul Humbert et leur équipe autour de l'une des trois MS 650 en cours de construction.

Une Formule 3 MS 6 pilotée par Jean-Pierre Jaussaud a été livrée au Musée Matra cette semaine.

A la fin de l'aventure Matra, Jean-Paul Humbert et Bernard Balzeau (*) se sont donné une mission : assurer l'entretien du patrimoine automobile français (Epaf). Il y a dix ans, ils ont lancé leur petite entreprise implantée dans la zone d'activités de la Grange. Depuis, ils ont restauré une cinquantaine de véhicules anciens (des Matra, bien sûr, mais pas seulement) et ont construit une dizaine de voitures, répliques fidèles des Matra d'époque.

Pour cela, ils ont embauché trois personnes et ils souhaiteraient recruter aujourd'hui en plus *« un bon chaudronnier »*. Ils font aussi travailler plusieurs autres entreprises de la ville ou d'ailleurs en France.

« Actuellement nous avons trois MS 650 en commande. Pour construire un tel véhicule, il faut compter près de deux ans entre la commande et la livraison », présente Jean-Paul Humbert, qui pourrait profiter de sa retraite mais qui préfère continuer à travailler à l'atelier.

D'une valeur de plus de 500.000 € pièce, ces MS 650 sont des répliques fidèles des Matra de l'époque (fin des années 1960 – début des années 1970). *« Nous avons pour cela l'accord de Lagardère. Ce qui est exceptionnel »*, précise le patron et collectionneur (il possède lui-même une douzaine de voitures).

Ces MS 650 sont des Sport Prototype (des biplaces) ; actuellement *« à la mode »*, elles séduisent les amateurs – davantage que les F1 – même si elles ne sont pas d'origine. *« On savait qu'il y avait une clientèle pour ça »*, décrit Jean-Paul Humbert. Il faut dire qu'il n'y a presque aucune Matra d'origine à vendre. *« La réplique reste l'un des seuls moyens pour avoir un véhicule officiel de la marque. Et en plus c'est dix fois moins cher que les voitures d'époque ! »*

Après les MS 650 une F1 MS 84

Les clients d'Epaf sont des collectionneurs. Passionnés et aisés. Beaucoup sont étrangers – ils viennent des Pays-Bas, du Canada, de Suisse. *« On ne travaille pas que pour Romorantin, si ce n'est un peu pour le Musée Matra. Par exemple, quand il faut mettre une de leur voiture en marche, c'est nous qui nous nous en occupons »*, expliquent les deux partenaires.

Ils ont pour projet de (re) faire une F1 MS84 : *« On a tous les calques originaux mais plus aucune F1 de ce modèle n'existe : elle avait été détruite. Découpée en morceaux »*, déplore Jean-Paul Humbert. Il compte donc redonner vie à ce véhicule à quatre roues motrices, qui à la fin des années 1960 était piloté par Johnny Servoz-Gavin aux Grands Prix du Canada, des États-Unis et du Mexique.

Valérie Pernette

Tél. 02.54.96.01.17.
www.epaf.fr

(*) Mécanicien et carrossier, Jean-Paul Humbert a été responsable de la restauration et de l'entretien du patrimoine Matra. Bernard Balzeau est chaudronnier prototypiste en automobile, il a travaillé chez Matra comme contrôleur de pièces de carrosserie en composite, il a notamment participé à la réalisation du prototype de l'Espace.

••• Caroline apprend à construire un V12

En formation à l'École de la Performance à Nogaro (Gers) où elle prépare un BTS préparateur et développeur de véhicules de compétition, Caroline De Souza est actuellement en stage chez Epaf à Romorantin.

Elle y passe tout son mois d'août et participera même au grand événement « Goodwood Revival », organisé en septembre prochain en Angleterre où elle y sera avec une F2 de la collection privée de Jean-Paul Humbert.

À tout juste 20 ans, la jeune fille, dont la famille est aujourd'hui installée à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône) semble avoir trouvé sa voie. *« Après avoir passé un bac littéraire, je me suis réorientée... Ma grand-mère avait remarqué que j'étais assez manuelle, et comme j'étais attirée par le sport et la compétition, j'ai cherché une formation pouvant allier ces deux aspects »*, raconte Caroline, qui depuis se passionne véritablement pour la mécanique automobile. Et plus particulièrement pour les voitures anciennes, pour leur *« côté authentique »*.

Aux côtés de Jean-Paul Humbert, Caroline De Souza apprend notamment à construire un moteur V12 : *« C'est la première fois que je travaille sur un moteur aussi gros ! C'est quand même plus compliqué mais c'est vraiment intéressant. »*

« Elle apprend vite, commente Jean-Paul Humbert. Il précise : *en tant que fille, elle a plus de difficultés à trouver des stages. Ce n'est pas normal. »* Le Romorantinais sait lui donner sa chance tout en lui transmettant un peu de ses connaissances et de sa passion.

« Après mon BTS je vais peut-être essayer d'aller en Angleterre. Là-bas, il y a plus de débouchés, ils ont plus la culture de l'automobile, notamment des véhicules historiques », estime Caroline. Souhaitons-lui bonne route !

Caroline est une passionnée.

V.P.

billet

A l'eau !

Ambiance conviviale à la piscine de Romorantin. Enfants comme grands-parents, tout le monde vient profiter d'un moment de détente, de convivialité et de plaisir dans les bassins. Une fois les ballons et autres accessoires sortis c'est parti pour un long moment de rigolade. Il faut dire qu'il serait dommage de ne pas venir en profiter. Pendant toutes les vacances les jeunes de 3 à 18 ans et les seniors de plus de 60 ans habitant la ville peuvent accéder à la piscine gratuitement. Alors hop, allez chercher votre carte de gratuité pour tous les bassins !

Reine-Claude

en bref

MUSIQUE

Stage à la Majo

A partir du lundi 25 août jusqu'au jeudi 28 août, un stage de musique se tiendra tous les soirs de 18 h à 20 h à la Majo. Issu du projet « Idée campagne », ce stage de musique est ouvert pour toute personne âgée entre 16 et 30 ans et faisant parti du territoire romorantinais et monestois. Chaque soir ce sera un groupe composé de huit jeunes au maximum qui créera des percussions, des voix ainsi que des textes.

Stage de musique du 25 au 28 août à la Majo. Gratuit.
Inscription au 02.54.95.37.00.

CIRQUE

Sabrina Fratellini a monté son chapiteau

Le cirque Sabrina Fratellini, jeune cirque traditionnel familial aux attaches normandes, est à Romorantin depuis quelques jours et jusqu'au 27 août. Après être passé à Orléans, il a installé son chapiteau de 600 places sur le parking de Carrefour, dans la zone de Plaisance. Pour ce grand retour en Sologne (après deux années d'absence), le cirque Sabrina Fratellini donne une représentation chaque jour (sauf le lundi). Au fil du spectacle (durant 1 heure 45), il propose notamment un numéro de cavalerie, avec quatre chevaux qui a nécessité plus d'une année de dressage.

Représentation tous les mercredis, samedis et dimanches à 16 h ainsi que les mardis, jeudi et vendredis à 18 h. Tarif : 5 € pour les enfants, 10 € pour les adultes. Visite de la ménagerie (avec une trentaine d'animaux) gratuite.

*